

EXPLORER

des œuvres de fiction



EXPLORER

des œuvres de fiction

GUIDE D'APPRENTISSAGE



sofad

Explorer des œuvres de fiction

Ce guide a été réalisé par la Société de formation à distance des commissions scolaires du Québec (SOFAD).

Équipe de production

Chargée de projets

Mélanie Bergeron (SOFAD)

Rédactrices

Denyse Philie et Suzie Cloutier

Révisseuses de contenu

Isabelle Brault et Cynthia Vigneault

Révisseuses linguistiques

Pauline Gélinas et Manon Thiffeault (Rouge Virgule)

Correctrice d'épreuves

Manon Thiffeault (Rouge Virgule)

Infographiste (mise en pages et maquette graphique)

Josée Bégin

Dans cette production, la rédaction épicène assure l'équilibre de la représentation des hommes et des femmes.

© SOFAD, 2013

Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous pays. Toute reproduction, par procédé mécanique ou électronique, y compris la microreproduction, est interdite sans l'autorisation écrite d'un représentant dûment autorisé de la SOFAD.

Nonobstant cet énoncé, la reproduction des activités notées est autorisée uniquement pour les besoins des utilisateurs du guide de la SOFAD correspondant.

Dépôt légal – 2013

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

ISBN : 978-2-89493-448-7

Mars 2013

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	VI
Structure du guide et consignes d'utilisation	VII
Matériel complémentaire	VIII
Soutien à l'apprentissage	IX
Évaluation aux fins de sanction	IX
La page d'ouverture d'une situation d'apprentissage	X
Les rubriques et autres caractéristiques	XII
Abréviations et symboles	XIV

Cet aperçu contient :
- L'introduction
- La SA I

SITUATION D'APPRENTISSAGE 1 • SA 1

De bien bonnes nouvelles!	1
 CONNEXION ACTIVITÉ 1 Sources d'inspiration	2
 CONCEPTION ACTIVITÉ 2 Plonger dans mon histoire	3
<i>Le statut du narrateur (ou type de narrateur)</i>	7
<i>et le point de vue narratif</i>	9
<i>Sens propre et sens figuré</i>	9
<i>Sens contextuel</i>	10
<i>Le sens dénoté et le sens connoté</i>	13
<i>Le schéma narratif</i>	14
<i>Les figures de style</i>	16
<i>Les marques de modalité</i>	17
ACTIVITÉ 3 Prendre racine	25
ACTIVITÉ 4 Atelier d'écriture	26
<i>La réduction à un groupe adjectival</i>	27
<i>Le groupe adverbial complément indirect</i>	28
<i>Accord dans un groupe prépositionnel</i>	30
<i>Accord de même, quelque, tout</i>	38
 INTÉGRATION ACTIVITÉ 5 Écrire, c'est se relire	38

SITUATION D'APPRENTISSAGE 2 • SA 2

Quand l'actualité fait la nouvelle	41
 CONNEXION ACTIVITÉ 1 Les faits divers	42
 CONCEPTION ACTIVITÉ 2 Désobéissance	44
<i>La nouvelle à chute</i>	48
ACTIVITÉ 3 L'effet <i>quidamus</i>	53
<i>La construction d'une séquence narrative</i>	56
<i>Marques non linguistiques</i>	58
ACTIVITÉ 4 Terminus	61
<i>La gradation</i>	65

ACTIVITÉ 5	Atelier d'écriture	69
	<i>L'ordre des pronoms dans le groupe du verbe (GV)</i>	69
	<i>La subordonnée relative complément du pronom</i>	74
	<i>Le participe présent</i>	77
	<i>Le groupe verbal participial</i>	78
	<i>La réduction de la subordonnée relative</i>	79

 INTÉGRATION	ACTIVITÉ 6 Retour	86
--	--------------------------------	----

 ÉVALUATION	ACTIVITÉ NOTÉE 1	87
---	-------------------------------	----

SITUATION D'APPRENTISSAGE 3 • SA 3

L'envers du décor

89

 CONNEXION	ACTIVITÉ 1 Réalité ou fiction?	90
--	---	----

 CONCEPTION	ACTIVITÉ 2 Parti en fumée!	92
	<i>Les caractéristiques de la nouvelle littéraire</i>	92

ACTIVITÉ 3	La grande illusion	106
	<i>La séquence dialogale</i>	112

ACTIVITÉ 4	Pris au piège...	116
	<i>La subordonnée complétive</i>	118

 INTÉGRATION	ACTIVITÉ 5 Retour sur les connaissances	126
--	--	-----

 ÉVALUATION	ACTIVITÉ NOTÉE 2	126
---	-------------------------------	-----

SITUATION D'APPRENTISSAGE 4 • SA 4

Un rendez-vous avec la peur

127

 CONNEXION	ACTIVITÉ 1 Frissons, panique, sueurs froides...	128
--	--	-----

 CONCEPTION	ACTIVITÉ 2 À tombeau ouvert	130
	ACTIVITÉ 3 Sommes-nous des personnages de fiction?	140
	<i>Les caractéristiques du récit fantastique</i>	141

ACTIVITÉ 4	Aimer éperdument	146
	<i>Le passé antérieur</i>	151

ACTIVITÉ 5	Qui suis-je?	152
	<i>Les verbes réguliers et irréguliers</i>	156

ACTIVITÉ 6	Un lieu étrange	158
-------------------	-----------------------	-----

 INTÉGRATION	ACTIVITÉ 7 Retour	162
--	--------------------------------	-----

SITUATION D'APPRENTISSAGE 5 • SA 5

Les petites histoires de la grande Histoire

163

 CONNEXION	ACTIVITÉ 1 Les traces indélébiles de l'histoire	164
--	--	-----

 CONCEPTION	ACTIVITÉ 2 La fiction dans une vraie guerre	165
---	--	-----

	ACTIVITÉ 3 Journal de guerre	173
	<i>La coordination et la juxtaposition</i>	175
	<i>La virgule</i>	176
	ACTIVITÉ 4 Les traces de mon histoire... ..	181
	ACTIVITÉ 5 Les visions du monde	186
	ACTIVITÉ 6 Ma petite histoire	189
 INTÉGRATION	ACTIVITÉ 7 Qui suis-je?	193
 ÉVALUATION	ACTIVITÉ NOTÉE 3	193

CORRIGÉ DES EXERCICES

SA 1	196
SA 2	200
SA 3	205
SA 4	210
SA 5	214

RECUEIL DE TEXTES

SA 1 De bien bonnes nouvelles !

Texte 1 • Regarde comme il faut (Louis Hamelin) - Extrait 1	221
• Regarde comme il faut (Louis Hamelin) - Extrait 2	222
Texte 2 • Jaune et blanc (Monique Proulx)	224

SA 2 Quand l'actualité fait la nouvelle

Texte 3 • Toto (Boileau-Narcejac)	227
Texte 4 • Le fait du jour (Anna Gavalda)	229
Texte 5 • Cellules en l'air (Suzanne Myre)	235

SA 3 L'envers du décor

Texte 6 • Cuisine à l'italienne (Sophie Loubière)	238
Texte 7 • Un amateur éclairé (Frédéric Dard)	240

SA 4 Un rendez-vous avec la peur

Texte 8 • Elle (Maurice Renard)	244
Texte 9 • Le spectacle est permanent (Roland Topor)	247
Texte 10 • La morte (Guy de Maupassant)	249
Texte 11 • Filature (Gilles Pellerin)	252

SA 5 Les petites histoires de la grande Histoire

Texte 12 • Nous sommes tous des Gitans belges! (Didier Daeninckx)	254
Texte 13 • La douleur (Marguerite Duras) - Extrait 1	257
• La douleur (Marguerite Duras) - Extrait 2	258
Texte 14 • W ou le souvenir d'enfance (Georges Perec) - Extrait 1	259
• W ou le souvenir d'enfance (Georges Perec) - Extrait 2	260
Texte 15 • Les fourmis (Boris Vian)	261

Sources iconographiques	263
--------------------------------------	-----

Fiche de commentaires	265
------------------------------------	-----

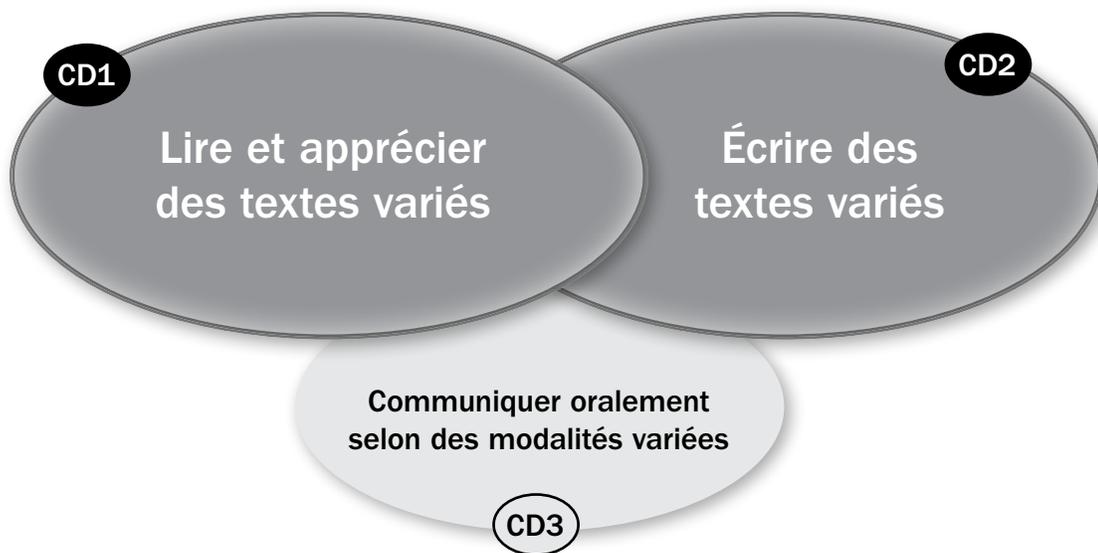
INTRODUCTION

Nous vous souhaitons la bienvenue dans le guide d'apprentissage Explorer des œuvres de fiction. Ce cours de français est le dernier que vous devez suivre en 3^e secondaire dans le cadre du Programme de la formation de base diversifiée, qui poursuit trois objectifs: la construction d'une vision du monde, la structuration de l'identité et le développement du pouvoir d'action. Ce programme vous permettra de développer des compétences en français tout en étant autonome dans vos apprentissages. Vous développerez aussi des aptitudes pour devenir un citoyen avisé, en mesure de tenir un rôle actif et de poser un regard critique sur notre société en constante évolution.

Le présent guide est conçu pour soutenir un apprentissage individualisé. Il contient toutes les composantes indispensables à votre bon cheminement: des explications détaillées, de nouvelles notions grammaticales, des exemples en grand nombre, ainsi qu'une foule d'exercices qui vous permettront de mettre en pratique les divers aspects de la théorie.

Le guide favorisera le développement de vos compétences en lecture et écriture. Il est composé de cinq situations d'apprentissage (SA), qui stimuleront votre intérêt puisqu'elles sont liées à des thèmes de la vie courante et traitent d'enjeux actuels.

Les nombreuses activités diversifiées de chaque SA assurent le développement ou le renforcement de compétences disciplinaires (CD) fondamentales du Programme. Plus précisément, votre parcours, ici, se fera autour des compétences *Lire et apprécier des textes variés* et *Écrire des textes variés*.



Deux compétences transversales, complémentaires aux compétences disciplinaires, seront fort sollicitées pendant votre démarche: *Mettre en œuvre sa pensée créatrice* et *Communiquer de façon appropriée*. Les domaines généraux de formation, qui reposent sur les grands enjeux contemporains, comme l'environnement et la consommation, le vivre-ensemble et la citoyenneté, sont intégrés aux situations d'apprentissage et aux activités notées du cours.

Structure du guide et consignes d'utilisation

Le présent guide a été conçu pour permettre un apprentissage en mode individualisé en établissement ou à distance. Il s'appuie soit sur des enjeux de la société, soit sur des situations de la vie courante qui, même si elles sont parfois fictives, demeurent réalistes.

Cette orientation rendra votre cheminement des plus agréables, puisque, tout en respectant votre rythme, elle stimulera chez vous l'envie :

- de vous engager à plein dans cette démarche ;
- de développer encore davantage votre assurance lors de la lecture et de l'écriture ;
- de mettre à profit votre propre expérience et vos connaissances.

Tout au long de votre formation, vous aurez des outils pour mesurer vos succès et pour déterminer les moyens à prendre afin de surmonter les aspects qui vous sembleront plus ardu. Vous pourrez ainsi progresser continuellement dans votre apprentissage.

Que ce soit un formateur ou une formatrice en établissement ou un tuteur ou une tutrice à distance, cette personne ressource demeure à votre disposition pour vous soutenir et vous éclairer. Si une notion vous semble plus difficile, n'hésitez pas à recourir à cette aide précieuse, qui vous fournira, selon le cas, des conseils, des stratégies, des astuces pour vous permettre de bien assimiler la matière.

Les situations d'apprentissage

Le guide est composé de cinq situations d'apprentissage qui non seulement vous feront découvrir de nouveaux savoirs, mais vous amèneront à les manier avec aisance et à les appliquer avec compétence. Chaque SA est construite sur un même modèle. Elle comporte d'abord une page d'ouverture présentant la mise en contexte et les différentes activités que vous aurez à accomplir.

La SA est ensuite divisée en plusieurs activités d'apprentissage. Dans chacune d'elles, une mise en situation est présentée et des questions vous sont posées. Même si vous doutez de vos réponses, n'hésitez pas à les noter. À cette étape, elles visent simplement à vous faire prendre la mesure de vos connaissances actuelles et à stimuler votre capacité d'analyse. Rassurez-vous, car, aussitôt après ces questions, les notions, les concepts, les règles vous seront expliqués en détail, et seront appuyés de nombreux exercices, qui vous permettront d'acquiescer ces nouveaux savoirs. Toutes les réponses aux exercices se trouvent dans le corrigé situé à la fin du guide.

Le corrigé

Au fil des activités, vous verrez des invitations à aller consulter le corrigé pour comparer vos réponses. Il importe de faire cette vérification au moment même où elle est indiquée, car c'est elle qui vous permettra de constater si vous avez bien compris la matière avant d'aller plus loin.

Le recueil de textes

Dans la dernière section de ce guide, vous trouverez un recueil de textes. Ce recueil présente quinze nouvelles littéraires ou récits qui vous permettront de découvrir l'univers littéraire d'auteurs francophones. Au cours des situations d'apprentissage proposées dans le guide, vous identifierez les principales

caractéristiques de la nouvelle. Lors de la lecture de ce recueil, vous découvrirez la richesse et la diversité de ce genre à travers des textes surprenants, intimistes, apeurants, cyniques.

Parions que ces univers sauront vous inspirer lorsque, à votre tour, vous aurez à rédiger un récit. Bonne lecture!

Les activités notées

Le guide est accompagné de trois activités notées obligatoires, présentées dans trois cahiers séparés. Si ces cahiers ne vous ont pas été fournis, vous pouvez les télécharger sur le **site des Ressources pour les apprenants au : <http://cours1.sofad.qc.ca/ressources>**. La première activité doit être faite dès que vous aurez complété la deuxième situation d'apprentissage. Une fois cette première activité notée terminée, vous devrez la soumettre, pour correction. Remettez-la à votre formateur ou formatrice si vous suivez le cours en établissement ou transmettez-la à votre tuteur ou tutrice si vous étudiez à distance. Dans tous les cas, on vous rendra le document corrigé. La deuxième activité notée devra être faite après la troisième SA et finalement, la troisième activité notée se fera après la cinquième et dernière SA. Vous devrez également les faire corriger.

Chaque activité notée est divisée en deux parties. La première porte sur l'évaluation des connaissances en grammaire. La deuxième porte sur l'évaluation des compétences disciplinaires *Lire et apprécier des textes variés* et *Écrire des textes variés*. Elle consiste en la lecture de nouvelles littéraires et en la rédaction de passages narratifs et d'une nouvelle. Pour bien orienter votre démarche d'écriture, vous disposez des grilles d'évaluation dont se serviront les correcteurs. Ainsi, vous saurez avec précision ce qui sera noté dans votre production. Sachez que ces critères d'évaluation sont les mêmes que ceux qui seront appliqués au moment de l'évaluation finale du cours (l'épreuve officielle), qui a lieu sous surveillance dans un centre d'éducation des adultes :

- Compréhension juste d'un texte ;
- Interprétation fondée d'un texte ;
- Réaction fondée au texte ;
- Adaptation à la situation de communication ;
- Cohérence du texte ;
- Utilisation appropriée d'un vocabulaire ;
- Construction des phrases appropriée ;
- Respect des normes relatives à l'orthographe d'usage et à l'orthographe grammaticale.

Matériel complémentaire

Vous pourrez avoir besoin également du matériel complémentaire suivant :

- Un dictionnaire usuel français ;
- Un dictionnaire de synonymes et d'antonymes ;
- Un dictionnaire des difficultés de la langue française ;
- Une grammaire¹ ;

1. Il existe plusieurs grammaires sur le marché. Lors de l'élaboration de ce guide, «La nouvelle grammaire pratique» a été utilisée.

LAPORTE, Myriam, ROCHON, Ginette, «La nouvelle grammaire pratique, 1^{er} et 2^e cycle du secondaire», Éditions CEC, Anjou, 2007.

- Un ouvrage sur la conjugaison ;
- L'outil de référence en grammaire du texte et de la phrase de la SOFAD : *L'ESSENTIEL du français en formation de base diversifiée* ;
- Un ordinateur ou un lecteur multimédia et des écouteurs.

Soutien à l'apprentissage

Que vous suiviez le cours en établissement ou à distance, votre démarche d'apprentissage ne se fera pas en solitaire. En classe, vous aurez le soutien de votre formateur ou formatrice ; tandis qu'en formation à distance, vous pourrez compter sur le soutien d'un tuteur ou d'une tutrice, à votre disposition pour répondre à vos questions.

Informations complémentaires concernant la formation à distance

Voici quelques suggestions qui vous aideront à organiser votre temps d'étude. La durée de la formation est évaluée à 50 heures de travail approximativement.

Établissez un horaire d'étude en tenant compte non seulement de vos besoins, mais aussi de vos obligations familiales, professionnelles ou autres.

- Essayez de consacrer quelques heures par semaine à l'étude, de préférence en blocs de deux heures chaque fois.
- Respectez autant que possible l'horaire que vous avez choisi.

Le tuteur ou la tutrice est la personne ressource à qui vous ferez appel, et qui corrigera et commentera les deux activités notées du cours. N'hésitez pas à l'interroger si vous éprouvez des difficultés avec la théorie ou les exercices, ou si vous avez besoin d'encouragement pour poursuivre votre étude. Notez vos questions par écrit au fur et à mesure qu'elles surgissent et communiquez avec votre tuteur ou tutrice par téléphone pendant ses heures de disponibilité. Vous pouvez également choisir de lui acheminer, en tout temps, vos questions par courriel. Si son horaire et ses coordonnées ne vous ont pas été transmis avec le présent guide, demandez-les au centre de formation où vous avez fait votre inscription.

Votre tuteur ou tutrice est là pour vous guider tout au long de votre apprentissage et vous fournir l'information susceptible d'assurer le succès de votre projet de formation.

Évaluation aux fins de sanction

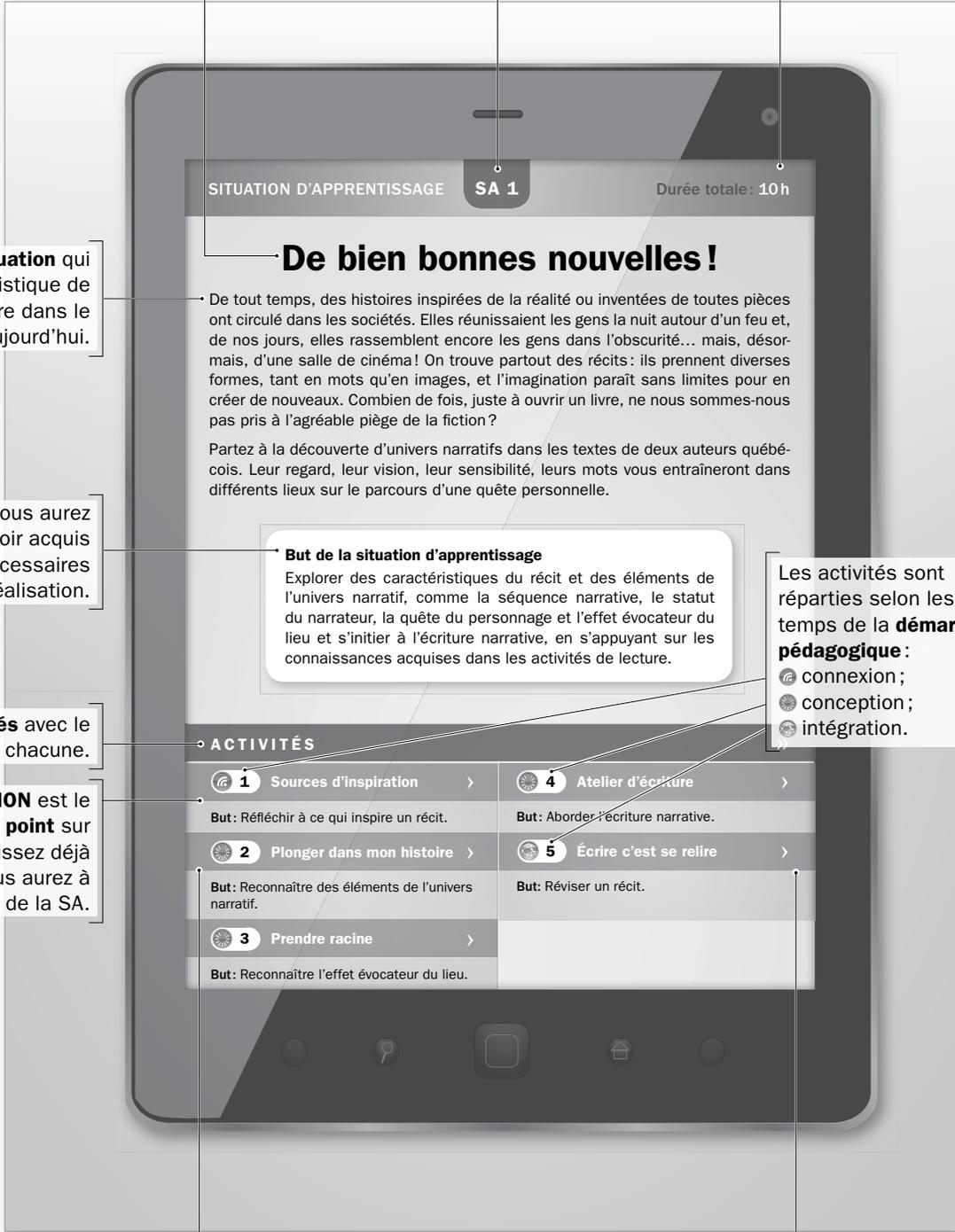
Si vous désirez acquérir l'unité rattachée à ce cours, vous devez obtenir une note d'au moins 60 % à l'évaluation finale, qui a lieu dans un centre d'éducation des adultes. Pour vous présenter à cette épreuve, il est souhaitable que vous ayez également obtenu une moyenne d'au moins 60 % aux activités notées accompagnant le présent guide. D'ailleurs, certains centres d'éducation des adultes exigent ce résultat de 60 % aux activités notées pour vous admettre à l'épreuve officielle.

Pour connaître les critères d'évaluation de l'épreuve officielle, renseignez-vous auprès de votre formateur ou votre formatrice si vous suivez cette formation en établissement, ou auprès de votre tuteur ou tutrice si vous étudiez à distance.

Bon apprentissage !

LA PAGE D'OUVERTURE D'UNE SITUATION D'APPRENTISSAGE

Le **thème** de la SA est lié à un sujet d'actualité. Le cours comprend 5 situations d'apprentissage. Ici, le **numéro** de la SA. La **durée** totale de l'ensemble des activités de la SA.



Une **mise en situation** qui situe une caractéristique de la nouvelle littéraire dans le monde d'aujourd'hui.

Le **but** que vous aurez à relever après avoir acquis les outils nécessaires à cette réalisation.

La **liste des activités** avec le but particulier de chacune.

La **CONNEXION** est le moment de **faire le point** sur ce que vous connaissez déjà du sujet que vous aurez à explorer au cours de la SA.

But de la situation d'apprentissage
 Explorer des caractéristiques du récit et des éléments de l'univers narratif, comme la séquence narrative, le statut du narrateur, la quête du personnage et l'effet évocateur du lieu et s'initier à l'écriture narrative, en s'appuyant sur les connaissances acquises dans les activités de lecture.

Les activités sont réparties selon les trois temps de la **démarche pédagogique** :
 • connexion ;
 • conception ;
 • intégration.

La **CONCEPTION** présente l'**ensemble des savoirs, des stratégies et des composants** de la compétence que vous acquerez pendant l'activité.

L'**INTÉGRATION** vous permettra de mesurer votre capacité d'intégrer, dans vos prises de parole, les notions et les connaissances acquises au cours de la SA.



Lisez, dans votre recueil, l'extrait 1 de la nouvelle « Regarde comme il faut » de l'écrivain québécois Louis Hamelin (Texte 1).

Ce pictogramme vous informe qu'il faut lire le texte dans votre recueil de textes situé à la fin de ce guide d'apprentissage.

Recueil de textes

La rubrique **BIOGRAPHIE** vous renseigne sur l'auteur et son œuvre.

TEXTE 1

Regarde comme il faut

Dans la nouvelle intitulée « Regarde comme il faut », un homme retourne dans la région où il est né. Sur la route qui le mène au chalet familial, le chemin qu'il emprunte redonne vie aux lieux de son enfance. Vous lirez deux extraits : le début et la fin du récit.

Louis Hamelin

Il est né en 1959 à Proulxville, en Mauricie et a d'abord fait des études en biologie, puis en littérature. En 1989, il écrit son premier roman, « La Rage », qui remporte le Prix du Gouverneur général. Romancier et chroniqueur littéraire reconnu, il occupe une place de choix dans le paysage de la littérature québécoise. « Sauvages » est son premier recueil de nouvelles.

Une **intention de lecture** indique les aspects sur lesquels vous devriez porter une attention particulière.

Extrait 1

Lisez cet extrait en prêtant une attention particulière à la description des lieux, au narrateur et au point de vue narratif.

La **numérotation** des lignes des textes facilite le repérage des segments que vous aurez à examiner de plus près dans les exercices.

Les sources des textes vous permettent de retracer les documents à la bibliothèque ou en ligne, et de pousser plus loin vos lectures.

Certains mots sont définis en bas de page pour faciliter la compréhension des textes.

Chaque année, mes parents, comme beaucoup d'autres estivants, attendent le jour de l'Action de grâce, en octobre, pour fermer le chalet familial situé au bord d'un lac en Mauricie. Au fil des ans, ces préparatifs mélancoliques ont acquis le caractère d'un rituel saisonnier auquel le hasard de mes déplacements m'a permis de participer plus souvent qu'à mon tour. Quand le flamboiement des feuilles atteint son apogée, que la rosée devient givre sur les brins d'herbe du matin, je suis rappelé au rendez-vous d'octobre. Je lâche ce que j'avais en train, je saute dans ma voiture. J'espère toujours que le ciel sera de ce même bleu rendu plus proche et profond par le changement de la lumière. Que l'or pâle du soleil sera au rendez-vous d'une subite embellie entre deux bouchons de pluie (la tradition veut qu'il pleuve le samedi et le dimanche et que le soleil refasse une timide apparition le lundi). Et la froide brise d'automne soufflant par à-coups, les essaims doucement clignotants de feuilles jaunes et rousses voyageant lentement vers la terre. Que nous verrons des

loutres croiser¹ au large du vieux quai pendant que j'aiderai mon père, plus haut, à hisser et arc-bouter les madriers destinés à empêcher le toit en pente faible de s'écrouler sous le poids de la neige accumulée.

Je laisse sur ma droite, invisible de l'autoroute, la petite ville de province mono-industrielle où se trouve l'hôpital qui m'a vu naître. L'auto dévale vers la grande ouverture que fait la rivière au milieu des collines écarlates. L'occasionnel sillage d'une motomarine y a remplacé les vastes troupeaux de billots descendus au fil du courant et regroupés entre des estacades près des îles. Je suis de là-bas, plus haut. Du bord des chantiers du nord de la Mattawin², au lac Brown, aux Chiennes, aux Caousses³, lieux de parole d'hommes qui m'ont accouché, mon imagination n'étant qu'un des tributaires du fleuve intérieur qui charroie mon enfance entre les histoires de camps et de loups et de barques remplies jusqu'au plat-bord de brochets

HAMELIN, Louis, « Regarde comme il faut », *Sauvages*, Montréal, Boréal, 2006, p. 263-266 (extrait 1) et p. 284-286 (extrait 2). Utilisé avec l'autorisation des Éditions du Boréal.

1. Croiser: Ce verbe est employé, ici, dans son sens maritime. Le narrateur compare les loutres à des bateaux qui vont et viennent.
2. La Mattawin: Rivière de la Haute-Mauricie, affluent de la rivière Saint-Maurice.
3. Lac Brown, lac aux Chiennes, lac aux Caousses: Il y a de nombreux lacs dans la réserve faunique du Saint-Maurice. Certains sont si petits que leurs noms ne figurent pas toujours sur les cartes.

© SOFAD

TEXTE 1

1

SA 1
SA 2
SA 3
SA 4
SA 5

Les zones tramées ainsi présentent des **notions grammaticales**. Les exemples sont toujours abondants pour vous aider à bien comprendre l'application des règles d'écriture.

Le statut du narrateur (ou type de narrateur) et le point de vue narratif

Narrateur participant : narration à la 1^{re} personne

Le narrateur participe à l'histoire. Le **point de vue narratif** du narrateur participant est toujours **interne**.

1. Le narrateur est le personnage principal; il raconte l'histoire, perçoit, ressent, exprime ce qu'il vit ou a vécu.	Ex.: Je me souviens avec nostalgie des flamboyants automnes de mon enfance, lorsque mon père m'emmenait en forêt et qu'une simple promenade se transformait pour moi en véritable expédition.
2. Le narrateur est un personnage témoin de l'histoire; il raconte ce qu'il voit ou a vu, ce qu'il entend ou a entendu, mais il n'a pas vécu personnellement les événements.	Ex.: Notre fils vient d'arriver au chalet. Il a son air fatigué, le teint livide qu'il ramène de la grande ville.

Narrateur non participant : narration à la 3^e personne

Le narrateur ne participe pas à l'histoire. Le **point de vue narratif** peut être **interne, externe** ou **omniscient**.

1. Interne : Le narrateur raconte l'histoire comme s'il savait tout des personnages. Cette perspective lui permet d'exprimer leurs pensées, leurs émotions ou leurs perceptions.	Ex.: Après tant d'années, il allait enfin retrouver le lac, le chalet délabré, le vieux quai, la chaloupe... Il se demandait comment il pourrait, au milieu de cette solitude, supporter le poids de tant de souvenirs.
2. Externe : Le narrateur observe et décrit les événements vécus par les personnages, mais il n'exprime pas leurs pensées ou leurs émotions.	Ex.: Du haut de la colline, entre les grandes épinettes, il aperçut le lac comme un éclair argenté. Il semblait heureux, presque recueilli, lorsqu'il s'engagea sur le sentier.
3. Omniscient : Le narrateur sait tout, voit tout et peut se trouver partout. Il s'introduit dans la pensée des personnages et sait même ce qu'ils ignorent d'eux-mêmes.	Ex.: Comme dans son rêve, il souleva la trappe menant au grenier, et la poussière se mit à valser dans un rayon de lumière oblique. Ignorant que son destin se jouait dans tout ce fatras encombrant, il plongea dans une histoire qui allait le piéger.

Attention! Il ne faut pas confondre le point de vue narratif et le point de vue de l'énonciateur.

- Le point de vue narratif est l'angle sous lequel le narrateur se place pour raconter son histoire (point de vue interne, externe ou omniscient).
- Le point de vue de l'énonciateur montre l'attitude de l'énonciateur par rapport au récepteur.

SA
1



REPÈRE CULTUREL

Kokomis : la « grand-mère »

Autrefois vivait un grand chef amérindien. Un jour, sa fille unique s'éprit d'un aventurier de la tribu. Le père établit alors une condition à leur mariage : son futur gendre devait lui offrir un canot chargé de fourrures de belle qualité. Au centre des chutes, sur un rocher, les amoureux se jurèrent fidélité, quoi qu'il adienne. Le brave partit pour sa grande chasse, mais n'en revint jamais.

Toute sa vie, sa fiancée espéra son retour. Devenue âgée, elle implora le Grand Esprit de léguer un signe d'adieu à son amoureux. À sa mort, un éclair saisissant s'abattit sur le rocher au milieu des chutes. Apparut alors la figure sculptée de la vieille Amérindienne regardant au loin.

La légende raconte qu'à la suite de cet événement, les Algonquiens nommèrent cette chute Kokomis, c'est-à-dire la grand-mère. De là est né le toponyme de la ville de Grand-Mère, fondée en 1898. Afin de céder sa place



Kokomis : la « grand-mère »

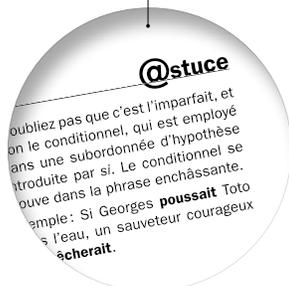
à une centrale hydroélectrique, le rocher fut démenagé dans un parc municipal de Grand-Mère où il peut encore être contemplé.

La rubrique **REPÈRE CULTUREL** ouvre une fenêtre sur le contexte culturel d'un personnage historique ou politique, d'une œuvre artistique, d'un enjeu de société, etc.

La rubrique **LE SAVIEZ-VOUS ?** présente un complément d'information intéressant, une anecdote ou des statistiques étonnantes.



La rubrique **ASTUCE** vous propose des idées pour faciliter votre travail d'écriture.



La rubrique **RAPPEL** est un petit aide-mémoire pour réactiver des savoirs que vous aurez à appliquer.



Médiagraphie

Un recueil de nouvelles a été publié à partir de nouvelles en 140 caractères. À vous de les découvrir.

www.ledevoir.com/culture/livres/369866/lire-tremblay-pivot-jardin-thuy-et-mavrikakis-en-140-caracteres

La rubrique **MÉDIAGRAPHIE** vous propose des adresses Web où vous trouverez d'intéressants compléments d'information, ou bien des ouvrages qui vous permettront d'enrichir vos lectures, de même que vos projets d'écriture.

Les suffixes peuvent porter une **valeur méliorative** (E) ou **péjorative** (E).

Ce pictogramme apposé sur le mot signifie que vous pouvez consulter cette notion dans **L'ESSENTIEL** si vous désirez vous rafraîchir la mémoire.

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES

Liste des abréviations et des symboles utilisés dans le cours pour l'analyse grammaticale

Adj	adjectif
GAdj	groupe de l'adjectif
GAdv	groupe de l'adverbe
GN	groupe du nom
GV	groupe du verbe
GVpart	groupe du verbe au participe présent
CD	complément direct
CI	complément indirect
compl. de l'adj.	complément de l'adjectif
compl. dir. du V	complément direct du verbe
compl. indir. du V	complément indirect du verbe
Sub. complétive	subordonnée complétive
V	verbe

De bien bonnes nouvelles !

De tout temps, des histoires inspirées de la réalité ou inventées de toutes pièces ont circulé dans les sociétés. Elles réunissaient les gens la nuit autour d'un feu et, de nos jours, elles rassemblent encore les gens dans l'obscurité... mais, désormais, d'une salle de cinéma! On trouve partout des récits: ils prennent diverses formes, tant en mots qu'en images, et l'imagination paraît sans limites pour en créer de nouveaux. Combien de fois, juste à ouvrir un livre, ne nous sommes-nous pas pris à l'agréable piège de la fiction ?

Partez à la découverte d'univers narratifs dans les textes de deux auteurs québécois. Leur regard, leur vision, leur sensibilité, leurs mots vous entraîneront dans différents lieux sur le parcours d'une quête personnelle.

But de la situation d'apprentissage

Explorer des caractéristiques du récit et des éléments de l'univers narratif, comme la séquence narrative, le statut du narrateur, la quête du personnage et l'effet évocateur du lieu et s'initier à l'écriture narrative, en s'appuyant sur les connaissances acquises dans les activités de lecture.

ACTIVITÉS



1 Sources d'inspiration >

But: Réfléchir à ce qui inspire un récit.



2 Plonger dans mon histoire >

But: Reconnaître des éléments de l'univers narratif.



3 Prendre racine >

But: Reconnaître l'effet évocateur du lieu.



4 Atelier d'écriture >

But: Aborder l'écriture narrative.



5 Écrire c'est se relire >

But: Réviser un récit.



BUT Amorcer une réflexion personnelle sur ce qui peut inspirer un récit.

Pour créer une œuvre, les auteurs puisent dans différentes sources : ce qui les entoure, ce qu'ils ressentent, ce dont ils rêvent, leur propre vie ou celle des autres. Tout cela, ils le transforment, le modèlent à leur gré.

Dans une poignée de sable de la route, j'ai mis un rayon de soleil qui brille, un murmure du vent qui se lève, une goutte du ruisseau qui passe et un frisson de mon âme pour pétrir les choses dont on fait les histoires...

Jean Ray (1887-1964)
Les derniers contes de Canterbury

On demande souvent aux auteurs de s'exprimer sur leur métier et ce qui inspire leurs œuvres. Mettez-vous un instant dans la peau d'un écrivain. Quelle serait votre principale source d'inspiration ?

Cochez, dans la liste suivante, ce qui stimule votre créativité et qui pourrait vous inspirer un récit.

- La nature : sa beauté, ses bienfaits ou les dangers qui la menacent
- La ville et son mouvement, la vie urbaine
- Des souvenirs d'enfance
- L'inconnu, les voyages
- Des rêves, la vie intérieure
- Les gens que l'on croise
- L'intensité des images de films ou de photos
- Des lieux qui reviennent en mémoire
- Des phrases évocatrices
- Un changement, un bouleversement, un grand événement
- Autre : _____



CONCEPTION

ACTIVITÉ 2

Plonger dans mon histoire



2 h 30 min

BUT Comprendre et interpréter le contenu d'un récit en s'appuyant sur des repères historiques, culturels et géographiques; puis reconnaître et mettre en relation des éléments de l'univers narratif.

Dans cette activité :

- Vous lirez des extraits d'une nouvelle littéraire ;
- Vous reconnaîtrez des éléments du texte tels que le statut du narrateur et le point de vue narratif ;
- Vous dégagerez des éléments du récit : la séquence narrative, la quête du personnage et le lieu ;
- Vous explorerez la notion de vocabulaire connoté et reconnaîtrez l'effet produit par des figures de style.



Lisez, dans votre recueil, l'extrait 1 de la nouvelle « Regarde comme il faut » de l'écrivain québécois Louis Hamelin (Texte 1).

À l'œuvre !

- 1** Dans quelle région du Québec le personnage principal se rend-il ?

- 2** Il s'agit d'un lieu que le personnage connaît. Relevez deux éléments dans le texte qui le prouvent.

- 3** Le personnage est motivé par un désir ou un but personnel. Ce qui l'anime profondément correspond à **la quête du personnage**. Choisissez l'énoncé qui décrit le mieux cette quête.
A. Admirer la nature automnale au bord de la rivière Saint-Maurice.
B. Retracer sa propre histoire en revisitant les lieux de son enfance.
C. Retrouver les recettes régionales et la cuisine de sa mère.
D. Aider ses parents qui comptent s'installer définitivement au bord du lac.
E. Reprendre contact avec ses parents qu'il voit rarement.
- 4** Arrivé à un point précis de la route, le personnage entre dans ses souvenirs. À quel moment de son parcours ce retour vers le passé se produit-il ?

5 Dans le 2^e paragraphe (lignes 26 à 53), les verbes qui décrivent les perceptions présentes et les souvenirs du personnage sont au présent.

Notez les trois groupes du verbe (GV) désignant les perceptions sensorielles qui appartiennent au passé du personnage (lignes 43 à 51).

Habituellement, on raconte des souvenirs en mettant les verbes au passé. Dans ce cas-ci, l'emploi du présent est un procédé littéraire qui superpose des visions passées et présentes.

6 Rappelez-vous la quête du personnage (question 3) et relisez la phrase suivante :

« J'atteins déjà l'autre rive, la route plus loin remonte, je roule vers l'amont, le temps d'entrer dans mon histoire. »

DÉFINITION

L'amont désigne la partie d'un cours d'eau située entre la source et le point où l'on se trouve.

À partir de cette définition, expliquez l'importance du mot *amont* dans la phrase. Pourquoi l'auteur n'écrit-il pas simplement : je roule vers le lieu de mon enfance ?

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Qui raconte ? D'où regarde-t-il ?

- 7 Notez la source bibliographique complète de cet extrait du texte : l'auteur, le titre de la nouvelle, le titre du recueil, le nom de l'éditeur, la ville où se trouve la maison d'édition, la date de publication et les pages de l'extrait.

- 8 L'énonciateur est celui qui produit un message, c'est-à-dire celui qui énonce des propos.

a) Qui est l'énonciateur dans ce texte, c'est-à-dire la personne qui raconte l'histoire ?

b) Relevez deux indices qui appuient votre réponse.



RAPPEL

Celui qui produit l'énoncé d'un texte littéraire est toujours un **énonciateur fictif**.

Dans un texte narratif, on désigne cet énonciateur fictif comme le **narrateur** de l'histoire.

L'auteur et le narrateur ne vivent pas dans le même monde...

Bien sûr, l'auteur est fait de chair et d'os ; tandis que le narrateur est un être fait uniquement de mots. Le narrateur commence à exister au début d'un récit et disparaît au moment où le lecteur arrive au point final ou ferme le livre.¹

Quand le lecteur se demande : « Qui me raconte cette histoire ? », ce n'est jamais l'auteur. Lorsqu'il pense : « il y a une voix qui me parle dans le récit », il s'agit toujours d'un narrateur.

- 9 Amusez-vous à distinguer l'auteur et le narrateur en cochant à l'endroit approprié chaque énoncé de la liste.

	Narrateur	Auteur
a) Il décide où se déroule l'action.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b) Il raconte l'histoire et décrit les lieux.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c) Il dédicace son livre.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d) Il est possible qu'il n'ait pas de nom.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e) Il choisit le nom des personnages.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f) Il peut changer de point de vue narratif pendant le récit.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
g) Il écrit le manuscrit et l'envoie à un éditeur.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
h) Il exprime les pensées d'un personnage.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
i) Il accompagne les personnages dans leurs péripéties.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
j) Il raconte ce qu'il fait, ressent ou vit.	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



1. Inspiré des propos de l'auteur péruvien, Mario Vargas Llosa, prix Nobel de littérature 2010.

L'auteur et le narrateur se connaissent-ils ?

Le narrateur est toujours une création de l'auteur. Cependant, il arrive que des liens étroits les unissent. Voici trois exemples de ces cas.

- Si le narrateur ou le personnage principal est écrivain, il est vraisemblable qu'il se substitue à l'auteur. Celui-ci lui fait vivre les mêmes expériences ou émotions que les siennes.
- Si un auteur raconte sa vie dans une autobiographie, il en est évidemment le principal personnage : l'auteur et le narrateur sont représentés par la même personne.
- Si un auteur intègre des éléments de sa vie personnelle, de façon assez évidente, le lecteur peut supposer que le narrateur prend alors la place de l'auteur.

10 Identifiez, parmi les cas précédents, celui qui correspond au lien qui unit le narrateur à l'auteur, dans la nouvelle « Regarde comme il faut ». Vous pouvez relire la brève biographie de Louis Hamelin présentée avant l'extrait 1 dans votre recueil.

Statut du narrateur et point de vue narratif

L'auteur choisit le type de narrateur qui convient à son propos. Il faut bien distinguer le **statut du narrateur** (il participe ou non à l'histoire) et le **point de vue narratif** adopté par le narrateur.

11 Cochez les cases qui correspondent au statut du narrateur et au point de vue narratif dans les deux extraits de la nouvelle de Louis Hamelin. Référez-vous au tableau (page 7) si vous en ressentez le besoin.

- a) Il s'agit d'un narrateur :
- participant.
 - non participant.
- b) Le narrateur est :
- identifié au personnage principal.
 - témoin de l'histoire.
- c) Le point de vue narratif est :
- interne.
 - externe.
 - omniscient.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Le statut du narrateur (ou type de narrateur) et le point de vue narratif

SA

1

Narrateur participant : narration à la 1^{re} personne du singulier

Le narrateur participe à l'histoire. Le **point de vue narratif** du narrateur participant est toujours **interne**.

1. Le narrateur est le personnage principal ; il raconte l'histoire, perçoit, ressent, exprime ce qu'il vit ou a vécu.	Ex. : Je me souviens avec nostalgie des flamboyants automnes de mon enfance, lorsque mon père m'emmenait en forêt et qu'une simple promenade se transformait pour moi en véritable expédition.
2. Le narrateur est un personnage témoin de l'histoire ; il raconte ce qu'il voit ou a vu, ce qu'il entend ou a entendu, mais il n'a pas vécu personnellement les événements.	Ex. : Notre fils vient d'arriver au chalet. Il a son air fatigué, le teint livide qu'il ramène de la grande ville.

Narrateur non participant : narration à la 3^e personne du singulier

Le narrateur ne participe pas à l'histoire. Le **point de vue narratif** peut être **interne**, **externe** ou **omniscient**.

1. Interne : Le narrateur raconte l'histoire comme s'il savait tout des personnages. Cette perspective lui permet d'exprimer leurs pensées, leurs émotions ou leurs perceptions.	Ex. : Après tant d'années, il allait enfin retrouver le lac, le chalet délabré, le vieux quai, la chaloupe... Il se demandait comment il pourrait, au milieu de cette solitude, supporter le poids de tant de souvenirs.
2. Externe : Le narrateur observe et décrit les événements vécus par les personnages, mais il n'exprime pas leurs pensées ou leurs émotions.	Ex. : Du haut de la colline, entre les grandes épinettes, il aperçut le lac comme un éclair argenté. Il semblait heureux, presque recueilli, lorsqu'il s'engagea sur le sentier.
3. Omniscient : Le narrateur sait tout, voit tout et peut se trouver partout. Il s'introduit dans la pensée des personnages et sait même ce qu'ils ignorent d'eux-mêmes.	Ex. : Comme dans son rêve, il souleva la trappe menant au grenier, et la poussière se mit à valser dans un rayon de lumière oblique. Ignorant que son destin se jouait dans tout ce fatras encombrant, il plongea dans une histoire qui allait le piéger.

Attention ! Il ne faut pas confondre le point de vue narratif et le point de vue de l'énonciateur.

- Le point de vue narratif est l'angle sous lequel le narrateur se place pour raconter son histoire (point de vue interne, externe ou omniscient).
- Le point de vue de l'énonciateur montre l'attitude de l'énonciateur par rapport au récepteur ou à son propos (point de vue neutre, objectif ; ou engagé, subjectif).

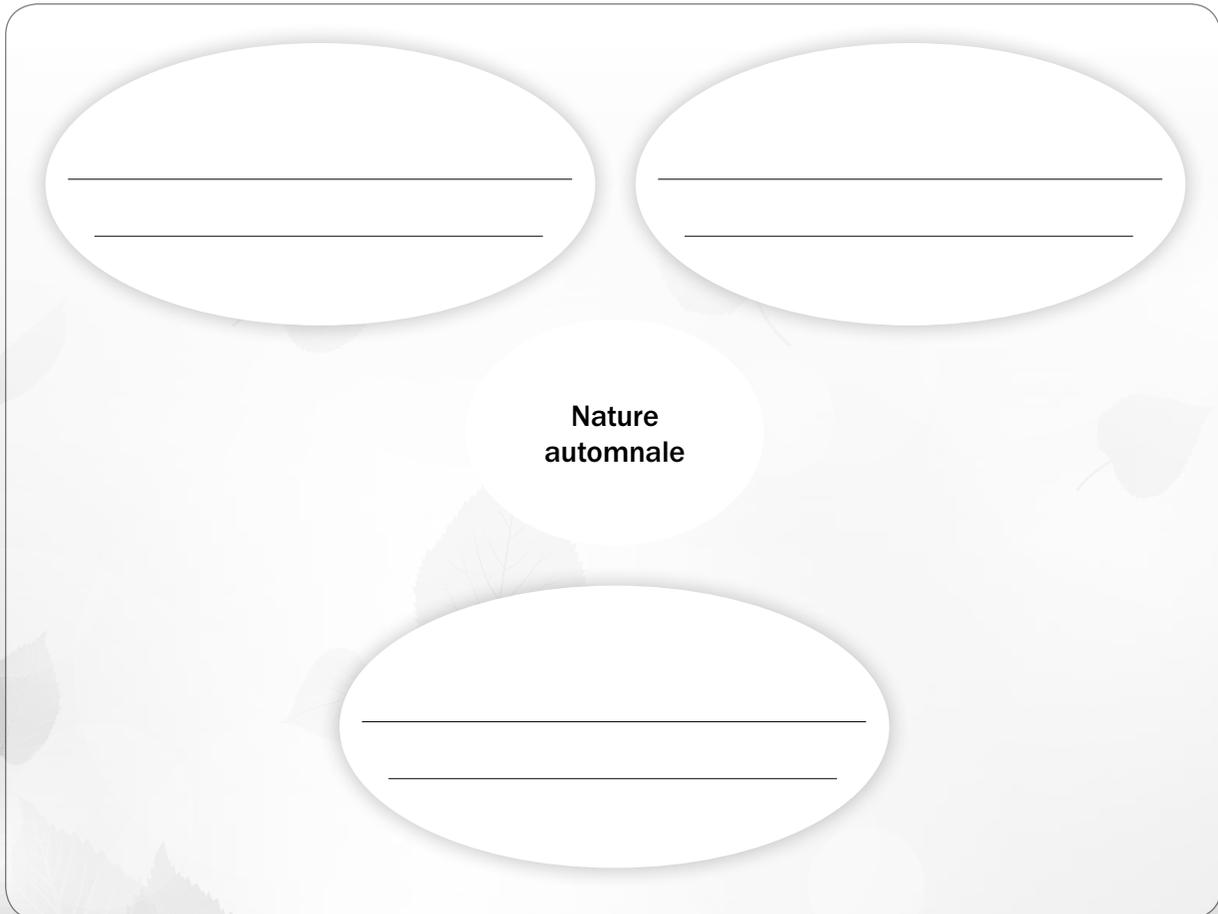
Pour tous les récits que vous lirez, la reconnaissance du **statut du narrateur** vous permettra de mieux comprendre les éléments narratifs, d'apprécier certains choix et effets recherchés. Le **point de vue narratif** peut être décrit comme le regard dominant du narrateur, un peu comme l'angle ou la perspective d'une caméra déplacée au fil du récit.

Dans tous les sens

Au début du récit de Louis Hamelin, les perceptions de la nature représentent une partie importante de la narration et justifient sans doute le titre de la nouvelle « Regarde comme il faut ».

12 Dans l'extrait 1, relevez trois groupes du nom (GN) qui évoquent la nature automnale. Écrivez vos réponses dans les espaces proposés pour former un champ lexical.

 Un champ lexical est un ensemble de mots liés à un même thème.



Nature
automnale

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. 

- 13 Parmi les réponses proposées au corrigé de la question précédente, indiquez un emploi au sens propre et un au sens figuré.

Exemple : Sens propre : Le mot *feuille* dans « **feuilles** jaunes et rousses ».

Sens figuré : Le mot *or* dans « l'**or** pâle du soleil ».

Sens propre : _____

Sens figuré : _____

Sens propre et sens figuré

Le sens propre d'un mot est sa signification courante. Il correspond habituellement à la première définition écrite dans le dictionnaire.

Le sens figuré est l'emploi du mot créant une image, par analogie ou association. Dans un dictionnaire, il est généralement précédé de l'abréviation fig.

Exemple : Au **fil** du temps, le paysage a bien changé : le long des routes, on voit partout des **fils** électriques et téléphoniques.

Sens propre : fils : brin fait de matière textile ou fibre.

Sens figuré : au fil de : tout au long de, à mesure que le temps passe.

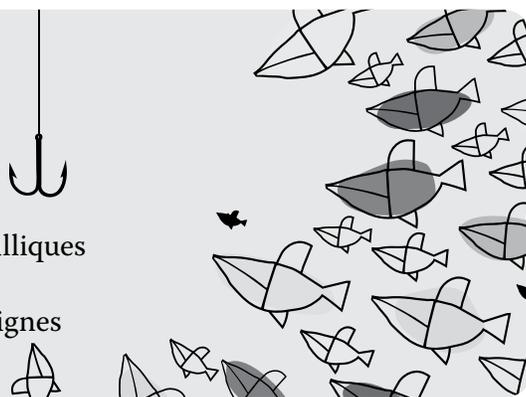
- 14 Expliquez en vos mots l'image qu'évoque, au sens figuré, « le flamboiement des feuilles ». Aidez-vous d'un dictionnaire, au besoin.

Sens contextuel

Qu'ils soient employés au sens propre ou figuré, les mots ne sont jamais isolés ; le contexte leur donne leur sens précis.

Exemples : Les pneus mordent à même les poutrelles métalliques de l'ancien pont.

Le lac fourmille de poissons qui mordent aux lignes des pêcheurs.



- 15 Écrivez deux courtes phrases en y intégrant chacun des mots soulignés de la phrase suivante, mais en donnant à ces mots un sens différent.

« Perdu dans mes pensées, j'entends de nouveau le ronflement assourdi des pneus du Meteor. »

Perdu : _____

Ronflement : _____

Le sens dénoté et le sens connoté

Prêtez attention au sens des groupes de mots soulignés dans les phrases suivantes.

Le suisse, ou tamia rayé, passe une grande partie de son temps à faire la cueillette de sa nourriture: il ramasse des cacahuètes ou des graines qu'il cache dans son terrier.

« Par la fenêtre, je vois (...) passer plus loin le même tamia rayé que dans mon enfance en quête des mêmes cacahuètes. »

Dans la première phrase, les groupes de mots soulignés désignent exactement la réalité qu'ils nomment. C'est le sens **dénoté**.

Dans la phrase de Louis Hamelin, le sens des mots soulignés est **connoté**. Le narrateur leur donne une connotation particulière, exprimant sa vision personnelle ou son expérience.



- 16 À votre avis, pourquoi le narrateur de la nouvelle emploie-t-il le déterminant *même* pour désigner le petit animal et sa nourriture ?

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Le sens connoté ou la connotation

RAPPEL

Retenez que, dans un texte littéraire, le vocabulaire connoté fait partie des marques de modalité. Le choix des mots et de leur agencement n'y est jamais véritablement neutre, mais toujours révélateur d'une vision particulière de l'auteur, du narrateur ou d'un personnage.

Les descriptions de l'extrait 1 sont souvent très précises et parfois même un peu étonnantes. Vous trouverez sans doute quelques mots recherchés côtoyant des régionalismes ou un vocabulaire familier. Ce sont là des caractéristiques de l'écriture de Louis Hamelin.

- 17** Y a-t-il des mots dont vous n'avez pas compris le sens? Par exemple, les termes suivants vous sont-ils familiers? Au besoin, cherchez-en la signification.

Si la variété de langue **E** du mot n'est pas standard, indiquez celle à laquelle il appartient. Ajoutez à cette liste d'autres mots dont vous voulez vérifier le sens.

Arcbouter: _____

Estacade: _____

Brochet: _____

Pitounes: _____

Touiller: _____

_____ : _____

_____ : _____

SA

1

La légende du rocher



Lisez, dans votre recueil, l'extrait 2 de la nouvelle « Regarde comme il faut » de l'écrivain québécois Louis Hamelin (Texte 1).

- 18** Dans cet extrait du récit, le narrateur quitte ses parents et prend le chemin du retour.

a) Quelle décision subite prend-il en cours de route?

b) Quel sens particulier cette décision revêt-elle pour lui? Relevez un extrait du texte qui appuie votre réponse et commentez-le.

- 19** Parmi les énoncés suivants, choisissez ceux qui correspondent à l'état d'esprit du personnage au moment où il monte les escaliers aménagés dans le rocher.

- A. Il se sent étranger dans sa propre ville.
- B. Il n'a pas de but et se laisse guider par le hasard.
- C. Il a l'impression que quelque chose de spécial va se passer.
- D. Il est troublé par ses souvenirs d'enfance.
- E. Il est déçu par le déménagement de la roche.
- F. Il se sent appelé par la figure légendaire de la Grand-Mère.



20 Comment interprétez-vous son attitude lorsqu'il arrive au sommet du rocher?

21 Relevez, dans les deux extraits, deux valeurs qui semblent essentielles aux yeux du narrateur.

22 «À mesure que je monte, la légende qui a donné son nom à la ville me revient en mémoire.»

Quelle particularité cette phrase charnière introduit-elle dans l'extrait 2 qui ne se trouve pas dans l'extrait 1?

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Un récit solide comme le roc!

La plupart des contes ou des légendes présentent une structure aisément repérable. Cela a permis d'en tirer un modèle appelé **schéma narratif**. Ce modèle de base, vous l'aurez sans doute reconnu en lisant le récit du rocher de Grand-Mère.

Le schéma narratif

Le schéma d'une séquence narrative se divise généralement en cinq parties.

Situation initiale	Le début de l'histoire présente une situation d'équilibre.
Élément déclencheur	Un élément vient perturber cet équilibre initial (un problème, une menace, un conflit, etc.). Cet élément perturbateur marque le début de l'intrigue.
Déroulement (péripéties)	La quête de l'équilibre se traduit par une série d'actions qui font progresser le récit. Ce sont les péripéties.
Dénouement	La dernière action met fin à la quête d'équilibre. C'est la résolution du problème, ou l'absence de solution, si la quête n'est pas résolue.
Situation finale	Le personnage principal se trouve dans un nouvel état d'équilibre. Cette partie n'est pas toujours présente dans un récit.

- 23** Mettez à profit cette légende intégrée au récit de Louis Hamelin. Elle vous aidera à vous rappeler les parties du schéma narratif type.

Faites le schéma narratif de la légende du rocher de Grand-Mère.

Situation initiale	<hr/>
Élément déclencheur	<hr/>
Déroulement (péripéties)	<hr/> <hr/> <hr/> <hr/>
Dénouement	<hr/>
Situation finale	<hr/>

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.





REPÈRE CULTUREL

Kokomis : la « grand-mère »

Autrefois vivait un grand chef amérindien. Un jour, sa fille unique s'éprit d'un aventurier de la tribu. Le père établit alors une condition à leur mariage : son futur gendre devait lui offrir un canot chargé de fourrures de belle qualité. Au centre des chutes, sur un rocher, les amoureux se jurèrent fidélité, quoi qu'il advienne. Le brave partit pour sa grande chasse, mais n'en revint jamais.

Toute sa vie, sa fiancée espéra son retour. Devenue âgée, elle implora le Grand Esprit de léguer un signe d'adieu à son amoureux. À sa mort, un éclair saisissant s'abattit sur le rocher au milieu des chutes. Apparut alors la figure sculptée de la vieille Amérindienne regardant au loin.

La légende raconte qu'à la suite de cet événement, les Algonquiens nommèrent cette chute Kokomis, c'est-à-dire la grand-mère. De là est né le toponyme de la ville de Grand-Mère, fondée en 1898. Afin de céder sa place



Kokomis : la « grand-mère »

à une centrale hydroélectrique, le rocher fut déménagé dans un parc municipal de Grand-Mère où il peut encore être contemplé.

Des effets évocateurs : raconter avec style !

Vous connaissez déjà plusieurs figures de style et peut-être les employez-vous parfois afin de produire des effets particuliers dans vos textes.

Par les figures de style, le langage devient imagé, plus expressif et personnel. Elles jouent donc un rôle important dans l'écriture de textes littéraires.

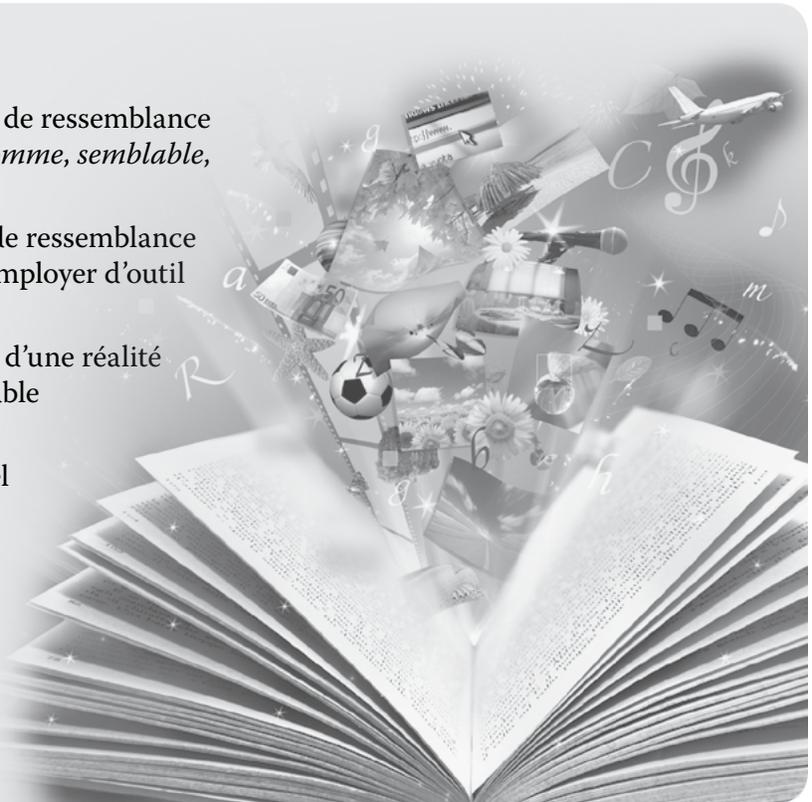
Les figures de style

La comparaison établit un rapport de ressemblance grâce à un outil de comparaison : *comme, semblable, tel, pareil à, de même que*, etc.

La métaphore établit une relation de ressemblance implicite entre deux réalités, sans employer d'outil de comparaison.

L'euphémisme atténue l'expression d'une réalité perçue comme choquante, désagréable ou déplaisante.

L'inversion renverse l'ordre habituel des éléments d'une phrase sans que leur fonction soit changée. Par exemple, le déplacement du sujet après le verbe, de l'adjectif avant le nom, du complément avant le verbe ou le nom. Comme figure de style, l'inversion met l'accent sur l'élément déplacé.



- 24 Tentez maintenant de reconnaître les figures de style ci-dessous. Classez les exemples dans les cases appropriées.

COMPARAISON	MÉTAPHORE	EUPHÉMISME	INVERSION

- A. Grand-mère nous a quittés pour un monde meilleur.
- B. « J'aime de vos longs yeux la lumière verdâtre. » (le poète Charles Baudelaire)
- C. Injuste et cruel, il déversait sur nous une tempête d'injures.
- D. Son époux, un homme d'un certain âge, est inconsolable depuis que sa femme n'est plus.
- E. Un imprévisible détour sur la route fait surgir ces souvenirs que charroie le flot de mes pensées.
- F. Il s'enfonce lentement dans cette forêt dense et sombre telle une nuit sans lune.
- G. Cet antipathique personnage, que dévorait l'appât du gain, avait de peu respectables fréquentations.
- H. En peu de temps, la frêle embarcation fut engloutie par une mer d'encre.
- I. « Elle me décroche un clin d'œil qui brille comme un achigan au soleil ». (Louis Hamelin)

- 25 Relevez des exemples des figures de style suivantes dans les deux extraits de la nouvelle de Louis Hamelin.

Deux comparaisons :

Une métaphore :

Un euphémisme :

Deux inversions :

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



L'extrait qui suit pourrait être tiré d'un texte informatif courant. Pouvez-vous y déceler la présence de l'auteur ou de l'énonciateur ?

Les usines de pâtes à papier

La transformation du bois de pulpe en pâte à papier nécessite de grandes quantités d'eau, de bois et d'énergie. La région de la Mauricie, grâce à l'abondance de ses ressources forestières et à son potentiel hydroélectrique offrait, dès le début du 20^e siècle, un lieu propice à l'installation de ce genre d'industrie.

Contrairement à l'énonciateur d'un texte courant, le narrateur de la nouvelle de Louis Hamelin révèle sa présence lorsqu'il parle de l'usine de pâtes et papiers Belgo. Sa description n'a pas pour but de présenter des informations de manière neutre, mais de créer une ambiance, de faire revivre ses perceptions de l'époque, ses souvenirs.

Les marques de modalité

Dans un texte littéraire, la position du narrateur n'est jamais neutre. Son attitude se manifeste par des marques révélant sa présence et sa vision particulière des événements, des lieux ou des personnages.

Voici quelques marques de modalité :

- la connotation ou le vocabulaire connoté ;
- l'emploi de figures de style et de procédés stylistiques ;
- l'emploi de types de phrases qui créent des effets particuliers ;
- l'emploi de certains temps ou modes verbaux ;
- les variétés de langue.

26 Relevez, dans l'extrait suivant, les termes correspondant aux marques de modalité indiquées ci-après.

« Je retrouve l'odeur d'œufs pourris, revois la montagne de bois de pulpe entassée derrière le moulin de la Belgo, la gueule de dragon du monte-charge incliné contre le ciel et les pitounes de quatre pieds qui basculent au sommet comme des allumettes tombées d'une boîte. »

a) Un GN employé au sens figuré pour désigner un amoncellement, une grande quantité :

b) Une perception exprimée par un vocabulaire dépréciatif ou péjoratif :

c) Une métaphore qui évoque une perception ou une peur d'enfant :

d) Un régionalisme qui donne une indication du lieu d'origine du narrateur :

e) L'emploi d'un temps verbal de façon non habituelle :

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Le narrateur de « Regarde comme il faut » retourne là d'où il vient. Ayant retrouvé le lieu où commence son histoire personnelle, il peut sans doute aller de l'avant ou envisager l'avenir autrement.

Mais qu'arrive-t-il à une personne définitivement coupée de son lieu d'origine, privée de ses repères géographiques et culturels ? C'est le questionnement dans lequel l'écrivaine Monique Proulx vous fera plonger dans la prochaine activité !

ACTIVITÉ 3 Prendre racine



3h

BUT Interpréter le contenu du récit et reconnaître l'effet évocateur du lieu.

Dans cette activité :

- Vous lirez une nouvelle littéraire ;
- Vous consoliderez vos connaissances de la séquence narrative ;
- Vous relèverez les éléments évocateurs de lieu associés à l'état psychologique du personnage ;
- Vous dégagerez les figures de style et les champs lexicaux liés à la création d'une ambiance ;
- Vous interprétez et commenterez des passages de la nouvelle.



Lisez, dans votre recueil, la nouvelle « Jaune et blanc » de l'écrivaine québécoise Monique Proulx (Texte 2).

À l'œuvre !

27 Identifiez le statut du narrateur et le point de vue narratif de la nouvelle « Jaune et blanc ». Référez-vous, si nécessaire, au tableau **Le statut du narrateur et le point de vue narratif** à la page 7.

a) Statut du narrateur : _____

b) Point de vue narratif : _____

28 Dès les premiers mots du texte (« Tu avais raison, grand-mère »), on apprend que le narrateur s'adresse à une personne en particulier.

Parmi les énoncés suivants, lequel correspond le mieux à la situation de communication fictive de la nouvelle ?

- A. Le personnage principal change de point de vue narratif.
- B. Le récit prend l'allure d'une lettre destinée à la grand-mère.
- C. La grand-mère devient narratrice témoin.
- D. La grand-mère de la narratrice est une écrivaine chinoise.

29 Dans la nouvelle « Jaune et blanc » :

a) Énoncez en quelques mots le thème général.

b) Résumez en une phrase la quête ou le défi du personnage.

30 On peut dégager quelques thèmes secondaires de la nouvelle « Jaune et blanc ». Choisissez un thème parmi les six thèmes secondaires suivants et relevez une phrase de la nouvelle qui l'illustre bien.

- a) L'importance des lieux dans la vie d'une personne
- b) La communication entre les êtres
- c) La société de consommation
- d) La modernisation de la Chine
- e) La mondialisation de la culture
- f) La conquête de la liberté

Mon choix : _____

Phrase qui l'illustre : _____

31 Expliquez en quoi la phrase « C'est un magasin qui m'a révélé ce que serait ma vie à Montréal (...) » devient le symbole de la quête de la narratrice ?



32 Pour développer votre habileté à repérer les parties du récit, remplissez ce tableau du schéma narratif de la nouvelle «Jaune et blanc».

Situation initiale	Nouvellement arrivée à Montréal, la narratrice doit faire un achat dans un magasin.
Élément déclencheur	<hr/> <hr/>
Déroulement (péripéties)	<ul style="list-style-type: none">• Elle tente sans succès d'avancer dans les allées.• <hr/><hr/>• <hr/><hr/>
Dénouement	Elle n'a pas trouvé ce qu'elle cherchait, mais s'est initiée à la vie montréalaise.
Situation finale	<hr/> <hr/>



33 Dans le récit de son initiation à la vie montréalaise, la narratrice établit des parallèles entre son nouveau milieu de vie et son lieu d'origine.

Remplissez le tableau avec les éléments de comparaison demandés.

Éléments de comparaison	Au Québec	En Chine
1. La ville :	Montréal	Shanghai
2. Une rue fréquentée de cette ville :	• _____	Nanjing
3. Un cours d'eau important de cette ville :	• _____	• _____
4. L'information dans les médias :	<ul style="list-style-type: none"> • Le trop-plein • Extrait l'illustrant : « Il naît et meurt tant d'informations dans les journaux et à la télévision... » 	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • Extrait l'illustrant : _____ _____
5. Le langage :	<ul style="list-style-type: none"> • « Non merci » signifie : Je n'ai besoin de rien. 	<ul style="list-style-type: none"> • « Non merci » peut signifier : _____
6. L'expression de l'affection :	<ul style="list-style-type: none"> • _____ • Extrait l'illustrant : _____ _____ 	<ul style="list-style-type: none"> • Une distance polie, une certaine réserve.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



34 La narratrice compare deux réalités géographiques et culturelles très différentes. À votre avis, pourquoi sent-elle le besoin de comparer son lieu d'origine et son nouveau milieu de vie ?

La nouvelle « Jaune et blanc » prend l'allure d'un long monologue où la narratrice s'adresse à sa grand-mère. Jusqu'à la situation finale, les lecteurs ne savent pas si la grand-mère pourra lire ou entendre le récit de sa petite-fille.

- 35** Le personnage de la grand-mère ne répond pas aux paroles qui lui sont adressées. Cependant, la narratrice a besoin de raconter son histoire à une personne chère.

Comment percevez-vous le personnage de la grand-mère dans le récit? Donnez votre interprétation de son rôle dans l'expérience de la jeune immigrante.

SA

1

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Tout un monde dans un magasin!

Le nom du magasin *Canadian Tire* semble d'abord étrange à la narratrice. Mais, plus encore, c'est son contenu qui la plonge dans un état de détresse. À la recherche d'un simple objet pour jardiner, elle se retrouve dans un lieu menaçant.

Vous allez maintenant cerner l'effet évocateur du lieu sur l'état psychologique de la narratrice.

- 36** Dans le paragraphe décrivant l'allure générale du magasin (lignes 26 à 36), la narratrice ressent l'hostilité de l'endroit. Relevez l'image employée pour en illustrer l'aspect menaçant.

- 37** Les déplacements des clients dans le magasin contribuent à augmenter l'effroi de la narratrice. Dans les descriptions des lignes 37 à 49, relevez trois GV qui évoquent ce mouvement.

- 38** Les phrases des lignes 50 à 60 soulignent les difficultés de communication que vit la narratrice. Donnez deux raisons pour lesquelles l'appel au secours de la narratrice n'a pas été compris.

39 Pourquoi la narratrice compare-t-elle l'appareil appelé *Weed Eater* à « un roi aux pouvoirs obscurs » ?

- A. Elle ne comprend pas l'anglais et n'a jamais vu un tel outil en Chine.
- B. Elle attribue à des puissances occultes ce qui est inconnu ou inexplicable.
- C. L'outil lui paraît énorme et trône au-dessus d'autres objets dont elle ne comprend pas l'usage.

40 « Des pelles, grand-mère, des sœurs familières de celles que nos paysans enfonçaient dans la terre de l'autre côté du Huangpu (...) »

Commentez brièvement la manière d'évoquer les pelles aperçues au magasin *Canadian Tire*. Pourquoi cet outil semble-t-il rassurant pour la narratrice ?

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. 

Créer l'ambiance.

En plus de l'évocation de l'état d'esprit du personnage, les lecteurs apprécient l'ambiance particulière créée par le choix du vocabulaire, les figures de style ainsi que tous les procédés employés par l'auteure.

41 Voici trois champs lexicaux développés dans la nouvelle « Jaune et blanc ». Choisissez celui qui vous semble le plus intéressant à explorer et relevez trois noms ou GN qui s'y rapportent.

La vie urbaine	La nature	La surconsommation
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>
<hr/>	<hr/>	<hr/>

42 Rappelez-vous qu'au début du récit, c'est une activité de jardinage qui a conduit la narratrice dans le magasin. La référence aux plantes prend ainsi de l'importance dans le récit. Expliquez en quoi la phrase « (...) j'étais encore un arbuste chinois fraîchement transplanté en Amérique du Nord » constitue une métaphore de la situation de migrante de la narratrice.

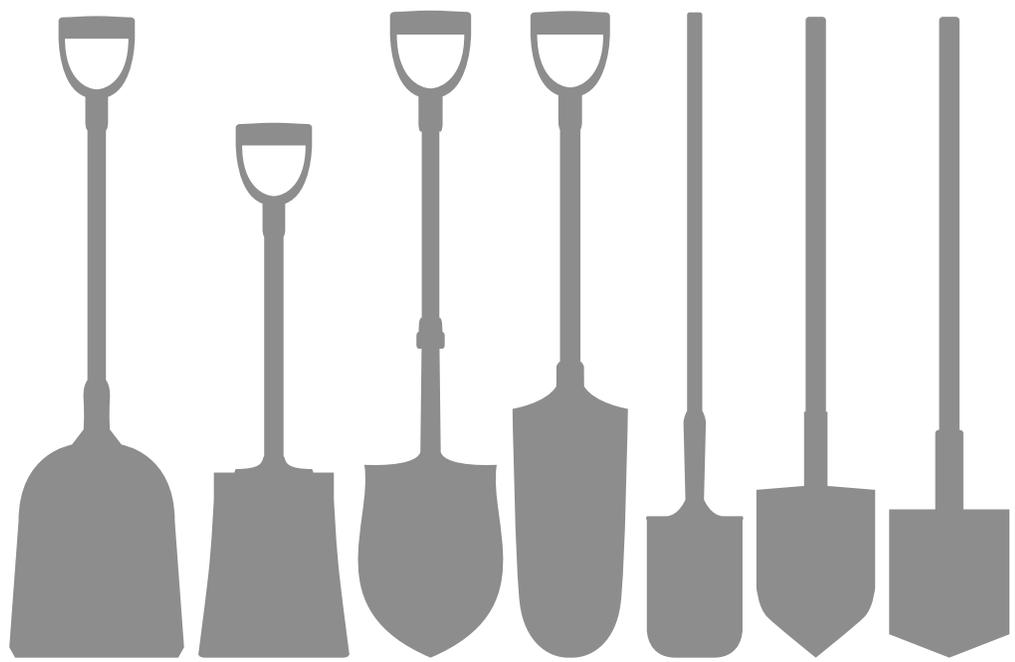
43 Parmi les quatre combinaisons de figures de style ci-dessous, laquelle repérez-vous entre les lignes 102 à 117 ?

- A. La gradation et l'euphémisme
- B. L'accumulation et la répétition (redondance)
- C. La comparaison et l'hyperbole
- D. L'hyperbole et la répétition (redondance)

44 Vérifiez votre compréhension de la nouvelle « Jaune et blanc » et votre maîtrise de quelques procédés narratifs, stylistiques et de notions reliées au lexique. Associez chaque élément de la colonne de gauche à une notion de la colonne de droite.

- | | | |
|--|--------|------------------------|
| A. La disette et le dénuement | —————> | 1. Comparaison |
| B. « grand-mère » | —————> | 2. Statut du narrateur |
| C. « un magasin semblable à un archipel aux îlots surpeuplés » | —————> | 3. Synonymes |
| D. Le foisonnement, la pénurie | —————> | 4. Euphémisme |
| E. Participant | —————> | 5. Accumulation |
| F. « la vie s'est retirée lentement de toi » | —————> | 6. Destinataire fictif |
| G. La détresse et l'affolement | —————> | 7. Inversion |
| H. « là où les attendaient une destination et un objet précis » | —————> | 8. État psychologique |
| I. « les tramways et les autobus, les maisons et les montagnes, et même les magasins » | —————> | 9. Métaphore |
| J. « je me suis enfoncée dans cette mer solide et insondable » | —————> | 10. Antonymes |

Comparez vos réponses avec celles du corrigé. >>





BUT Réactiver des notions de grammaire, transférer dans une tâche d'écriture des connaissances acquises, planifier et rédiger un bref récit.

Dans cette activité :

- Vous réactiveriez des notions de grammaire qui faciliteront votre rédaction d'un texte : la réduction à un groupe adjectival, les règles d'accord dans un groupe prépositionnel, l'accord de *même*, *quelque*, *tout* ;
- Vous aborderez l'écriture narrative en écrivant un texte bref ;
- Vous utiliserez vos stratégies d'écriture pour planifier, rédiger et réviser votre texte ;
- Vous développerez le contenu en déterminant le thème et le lieu de votre récit ;
- Vous adopterez un point de vue narratif ;
- Vous assurerez l'effet évocateur du lieu sur le personnage ;
- Vous créerez une ambiance à l'aide du lexique et de figures de style ;
- Vous réviserez votre texte à l'aide d'une grille de révision.

SA

1

Avant de vous lancer dans l'activité d'écriture, revoyez quelques notions grammaticales qui vous aideront à construire votre texte.

Réduction à un groupe adjectival

Dans la nouvelle « Regarde comme il faut », le narrateur plonge dans son passé. Rappelez-vous comment il introduit ses souvenirs.

« **Perdu** dans mes pensées, j'entends de nouveau le ronflement assourdi des pneus du Meteor (...) »

La phrase **Je suis perdu** dans mes pensées et j'entends de nouveau le ronflement assourdi des pneus du Meteor ne produirait pas le même effet sur les lecteurs.

L'auteur met en relief le groupe adjectival *perdu dans mes pensées*, ce qui crée un effet d'accentuation et enrichit l'expression. Ce procédé est le résultat d'une transformation de la phrase : la **réduction à un groupe adjectival**.



La réduction à un groupe adjectival

Pour transformer une phrase construite avec un verbe attributif en un groupe adjectival (GAdj), il faut enlever le verbe attributif (*être, devenir, paraître, rester, etc.*).

Le GAdj peut être déplacé en tête de phrase pour produire une mise en relief. Attention, si vous faites ce déplacement, il faut mettre une virgule à la suite du GAdj déplacé.

Assurez-vous que le sujet du verbe attributif effacé est le même que celui du verbe de l'autre phrase.

Exemple: Mon père semble soucieux et affairé. Il tourne autour de ma voiture pour vérifier l'état des pneus et le niveau de l'huile.

Soucieux et affairé, mon père tourne autour de ma voiture pour vérifier l'état des pneus et le niveau de l'huile.

47 Réécrivez les phrases suivantes en transformant les phrases construites avec un verbe attributif en un GAdj. Faites les modifications nécessaires pour obtenir des phrases grammaticales.

Exemple : Elle était seule et désespérée dans le magasin, mais elle a affronté sa crainte de ce lieu hostile.

Seule et désespérée dans le magasin, elle a **toutefois** affronté sa crainte de ce lieu hostile.

a) Les clients paraissaient indifférents, car ils me contournaient sans me voir.

b) Mes parents sont trop insistants : ils cherchent souvent à savoir ce qui se passe dans ma vie.

c) Les touristes semblaient un peu frustrés parce qu'ils voulaient marchander le prix avec le commis, alors qu'il s'agit d'une pratique inhabituelle dans nos magasins.

d) Le jeune homme plongeait dans l'abondance d'informations, tellement il était émerveillé par la nouveauté.

e) Les passagers étaient joyeux et animés. Ils ont égayé notre long parcours jusqu'au chalet.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Groupe adverbial complément indirect

Dans le texte littéraire, il arrive qu'un petit mot, de prime abord assez banal, devienne chargé de sens. Relisez ces phrases où le narrateur de « Regarde comme il faut » atteint le sommet du rocher, après avoir plongé dans son histoire.

« Je reste **là** à attendre, les mains dans les poches. Je n'ai pas encore envie de redescendre. Je suis revenu **là** où tout a commencé. »

Comme s'il résumait la quête du personnage, l'adverbe **là**, est habilement employé dans ce passage.

Le groupe adverbial complément indirect

L'adverbe, noyau du **groupe adverbial** **E** (GAdv), est souvent seul dans son groupe.

Un GAdv peut remplir des fonctions différentes: modificateur du verbe, de l'adjectif, de l'adverbe, complément de phrase et complément indirect.

Dans les phrases suivantes, les GAdv remplissent la fonction de **complément indirect du verbe**. Ils expriment le lieu et se placent après le verbe.

Il est né **là**. Pendant qu'il grimpe **là-haut**, la légende lui revient à la mémoire.

Un GAdv a la fonction de **complément indirect du verbe** quand il est l'équivalent d'un groupe de mots débutant par une préposition.

là : dans cette région, en Mauricie

là-haut : jusqu'au sommet

Pensez à la détresse de la narratrice de « Jaune et blanc » dans le magasin. Observez les groupes de mots soulignés dans les exemples suivants.

« Le secours ne viendrait plus de nulle part. »

Elle vient de loin : il lui faudra du temps pour s'adapter.

Ceux qui viennent d'ailleurs doivent aussi passer par là.

Bien qu'ils expriment le lieu, ce ne sont pas des GAdv, mais des GPrép, introduits par une préposition.

48 Afin de vous exercer à reconnaître les GAdv qui remplissent la fonction de complément indirect, identifiez-les en les soulignant dans les phrases suivantes.

- Ses parents se demandent s'ils ne devraient pas quitter leur maison de banlieue pour venir s'installer ici.
- Tous ces gens venus de loin portaient en eux l'espoir de mieux vivre ailleurs.
- Le désir de la surconsommation s'est répandu partout dans le monde.
- Ce sentier va nous mener près du lac: il faut bien que nous arrivions quelque part avant la nuit.
- Affairés, en quête de nourriture, les tamias courent autour du chalet.
- Trois heures plus tard, je me suis retrouvée dehors, l'esprit encombré et les mains vides.
- La princesse montait tous les jours jusqu'au sommet du rocher. De là, elle voyait loin: son regard dominait les alentours.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Accord du nom dans un groupe prépositionnel

Dans la nouvelle de Louis Hamelin, le retour dans le passé du personnage s'accompagne de quelques passages descriptifs au sujet de la nourriture ou des aliments que le narrateur semble retrouver avec plaisir.

Observez les GN des deux colonnes de ce tableau. Ils contiennent des GPrép introduits par la préposition *de*. Que remarquez-vous au sujet des noms qui suivent la préposition *de* ?

des tranches <input type="text" value="de fromage cheddar"/>	un potage <input type="text" value="de poireaux du jardin"/>
des rondelles <input type="text" value="de concombre"/>	des bâtonnets <input type="text" value="de carottes"/>
de la langue <input type="text" value="de porc marinée"/>	une boîte <input type="text" value="de victuailles"/>
des pommes <input type="text" value="de terre"/>	un paquet <input type="text" value="de craquelins au soda"/>

Vous constatez que, dans les GPrép encadrés, le sens exprimé par le nom peut donner une idée de singulier (du fromage) ou de pluriel (des poireaux).

Comment peut-on déterminer si le nom du GPrép doit être au singulier ou au pluriel ? Écrira-t-on : *un jus de pomme ou de pommes* ; *un mur en brique ou en briques* ; *une veste à carreau ou à carreaux* ?

Ce sont les groupes introduits par les prépositions *de*, *en* et *à* qui peuvent vous faire hésiter.

Accord dans un groupe prépositionnel

C'est généralement le sens qui indique si le nom dans le GPrép sera au pluriel ou au singulier. Il n'y a pas de règle absolue qui en fixe l'accord.

- On doit mettre la marque du nombre qui correspond au sens du nom dans le GPrép selon qu'il évoque l'idée du singulier ou du pluriel.

Exemples: Des feuilles , Un bon verre . ➔ sing.

La boîte , Une bonne récolte . ➔ plur.

- Quand il désigne soit l'espèce, la matière ou la nature, une entité abstraite ou une réalité indénombrable, le nom du GPrép reste au singulier.

Exemples : Du fromage (espèce), Des sacs (matière), Du jus de raisin (nature).

L'espérance (entité abstraite),

Du sucre (quantité indénombrable).



49 Corrigez, s'il y a lieu, le nombre des noms dans les GPrép suivants.

Du jus de fruits	_____
Des sacs de sables	_____
Un arbre en fleur	_____
Des lunettes de soleil	_____
Un bouquet de fleur	_____
Une tasse de sucres	_____
Des pétales de roses	_____
Du savon à main	_____
Des morceaux de broche	_____

SA

1

50 Avec les éléments suivants, composez des GPrép en ajoutant les déterminants requis et l'une ou l'autre des deux prépositions : de, en. N'oubliez pas les accords des GN formés.

coffret/métal	_____
bijoux/pierre précieuse	_____
tapis/laine	_____
panier/fraise	_____
sirop/menthe	_____
labyrinthe/ruelle sombre	_____
abondance/objet inutile	_____
forêt/flamme	_____

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



Accord de *même, quelque, tout*

Que vous écriviez un texte courant ou un texte littéraire, certains mots, même ceux fréquemment employés, peuvent vous poser quelques difficultés d'accord. Il peut arriver que vous doutiez des accords de *même, quelque* et *tout*.

Comparez ces deux phrases :

1. Les nouveaux arrivants explorent **tous** le centre-ville.
2. Les nouveaux arrivants explorent **tout** le centre-ville.

Bien entendu, elles n'ont pas le même sens. Dans ces deux exemples, le mot *tout* n'appartient pas à la même classe.

Accord de *même, quelque, tout*

Pour savoir s'il faut accorder *même, quelque* et *tout*, il faut distinguer les classes de mots. Pour repérer ces classes, vous pouvez, dans certains cas, recourir à une manipulation syntaxique : le remplacement.

1. *Tout, tous, toute, toutes*

Tout est variable quand il est un pronom, un nom ou un déterminant, mais souvent invariable quand il est un adverbe.

- *Tout* employé comme déterminant est placé devant un nom et peut être remplacé par un autre déterminant.

Exemple : Nous avons passé **tout** le reste de la journée à parcourir **tous** les sentiers. Puis, au bout de **tout** ce temps passé dans la nature, j'avais oublié **toutes** mes préoccupations.

Remplacement : Nous avons passé le reste de la journée à parcourir les sentiers. Puis, au bout de ce temps passé dans la nature, j'avais oublié mes préoccupations.

Dans ces cas, *tout* fait partie des déterminants complexes *tout le, tous les, tout ce, toutes mes*. Il reçoit les marques du genre et du nombre du nom donneur d'accord auquel il se rapporte.

Tout peut être également employé dans un déterminant simple.

Exemple : On se retrouvait à des centaines de kilomètres de **toute** région habitée.

- *Tout* pronom prend les marques de genre et de nombre du nom qu'il remplace.

Exemple : Les clients ont **tous** ignoré la jeune femme effrayée.

Dans ce cas, *tous* peut être remplacé par le pronom personnel *eux-mêmes*, et il a comme référent *clients*.

Remplacement : Les clients ont *eux-mêmes* ignoré la jeune femme effrayée.

Parfois, le référent de **tout** est indéterminé : il peut signifier *l'ensemble des choses*. **Tout** reste alors invariable ; il est un pronom, même s'il a la valeur d'un nom.

Exemple : « (...) les lieux sont des miroirs poreux qui gardent les traces de **tout** ce que nous sommes. »



- *Tout* employé comme nom est précédé d'un déterminant et il a le sens d'un ensemble de choses ou d'éléments.

Exemple : Les choses innombrables et sans nom forment pour elle un **tout** mystérieux et menaçant.

- *Tout* adverbe est invariable (sauf dans certains cas). Pour l'identifier, on le remplace par un autre adverbe, comme *entièrement* ou *complètement*.

Exemple : Le ciel d'automne était au rendez-vous, **tout** bleu et profond, comme je l'avais imaginé.

Remplacement : Le ciel d'automne était au rendez-vous, **entièrement** bleu et profond, comme je l'avais imaginé.

Il faut noter une **exception** dans le cas où *tout* est modificateur d'un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré.

Exemple : Ses vêtements étaient **tout** recouverts de poussière. *Recouverts* est un adjectif masculin, alors *tout* adverbe reste invariable.

La route était **toute** couverte de poussière. *Couverte* est un adjectif féminin commençant par une consonne, alors *tout* adverbe s'accorde avec cet adjectif.

2. *Quelque* ou *quelques*

- *Quelque* déterminant est variable.

Exemple : « J'ai fait **quelques** pas dans n'importe quelle direction (...) »

Ici, *quelques* est placé devant un nom, et il peut être remplacé par un autre déterminant :

Remplacement : J'ai fait plusieurs pas.

- *Quelque* adverbe est invariable. Devant un nombre, il signifie *à peu près, environ*.

Exemple : J'ai trouvé **quelque** trente sortes de couteaux.

Remplacement : J'ai trouvé environ trente sortes de couteaux.

3. *Même* ou *mêmes*

- *Même* adjectif est variable. Il exprime la similitude s'il est placé devant le nom.

Exemple : Perdus dans les allées de l'immense magasin, ils avaient l'impression de revoir les **mêmes** ustensiles de cuisine, les **mêmes** appareils électriques et la **même** vendeuse !

- *Même* adverbe est invariable, et il peut être remplacé par un autre adverbe, comme *également*, *aussi*.

Exemple : « Je sais maintenant que tous les lieux parlent (...) et **même** les magasins. »

Dans ce cas, *même* est adverbe, car il peut être remplacé par un autre adverbe.

Remplacement : « Je sais maintenant que tous les lieux parlent (...) également les magasins. »

51 Dans chaque phrase, identifiez la classe de mot de *tout*, *quelque* et *même*.

Justifiez votre réponse par un remplacement adéquat.

déterminant • adverbe • pronom • nom • adjectif

a) Quand je fais des promenades en automne, je prends quelques photos de paysages impressionnants.

b) On m'a volé mon auto, mon portefeuille, mon sac. On a même pris les clés de ma maison. J'ai tout perdu!

c) Je reprends toujours les mêmes chemins afin de ne pas m'égarer.

d) Les autres clients sont tous en groupes. Ils partent en excursion vers les chutes.

e) Ce matin, les champs étaient tout couverts de givre.

52 Complétez le texte avec les mots proposés. Faites les accords s'il y a lieu.

Je retourne aux lieux privilégiés de mon enfance, mais comment reconnaître cet endroit qui a rendu magiques tout ____ ces belles années? Ce ne sont plus les même ____ arbres qui bordent le sentier, et notre petite plage a disparu.

Mes parents avaient eux-même ____ construit le chalet au bord du lac. Même ____ si notre mode de vie était modeste, nous avons le bonheur de quitter la ville durant tout ____ l'été. J'ai vécu ici quelque ____ moments merveilleux avec ma famille. Chaque année, j'étais tout ____ contente de partir pour les vacances. Mes cousins venaient parfois passer quelque ____ temps avec nous. J'ai l'impression aujourd'hui de les revoir et même ____ d'entendre leurs rires et leurs éclats de voix. Désormais, tout ____ a changé, mais le passage du temps n'effacera jamais ce qui est marqué tout ____ au fond de ma mémoire.

Comparez vos réponses avec celles du corrigé.



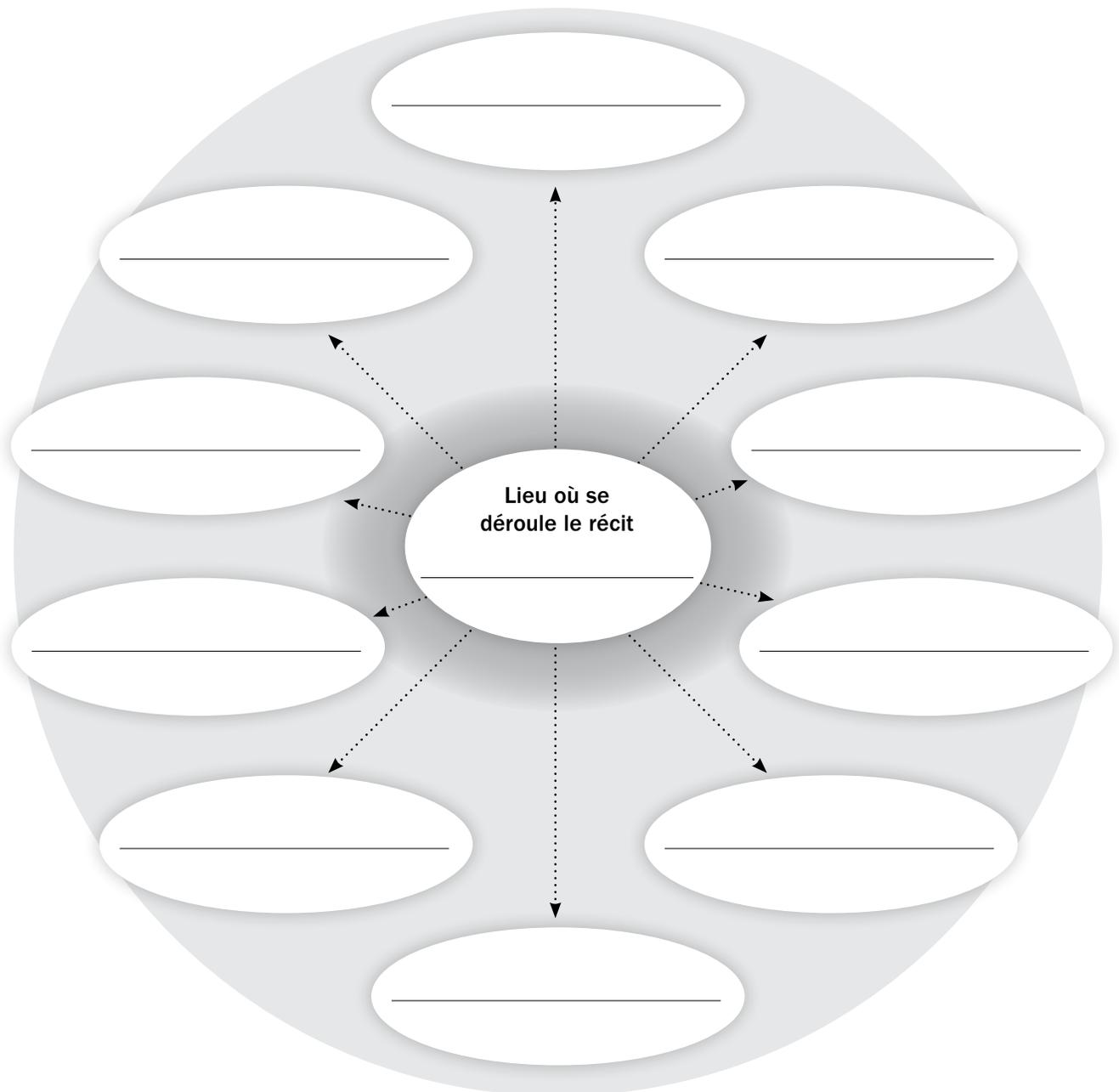
Imagination à l'œuvre!

53 À l'aide des questions et des conseils qui suivent, planifiez la rédaction de votre récit.

a) Lequel des trois sujets vous inspire le plus?

b) À quel endroit précis se déroulera votre récit?

c) Élaborez un champ lexical d'une dizaine de mots qui caractérisent ce lieu et qui donneront une idée de l'ambiance.



d) Évoquez en quelques mots l'état psychologique du narrateur.

Par exemple : effrayé, curieux, exalté, inquiet, frustré, intéressé, nostalgique, etc.

e) Pensez à deux figures de style qui pourront donner un rythme à votre narration et contribueront à créer des effets.

f) Établissez votre plan. Comme il s'agit d'un bref récit, surtout descriptif, vous n'avez pas à suivre à la lettre les étapes d'un schéma narratif. L'important est de bien organiser vos idées en vous initiant à la rédaction narrative.

Situation initiale 🔍

Déroulement 🔍

Élément déclencheur, s'il y a lieu : _____

Dénouement ou situation finale 🔍

Auteur, au boulot!

54 Rédigez un brouillon.





INTÉGRATION

ACTIVITÉ 5

« **Écrire, c'est se relire** » (Georges Flipo, auteur)



25 min

BUT Réviser votre récit à l'aide de la grille critériée.

Lorsque l'on se met à la place du lecteur, on écrit certainement de façon plus captivante.

55 Relisez votre récit comme si vous n'en étiez pas l'auteur et modifiez-le au besoin.

56 Révisez ensuite votre texte dans le but de vérifier si vous avez respecté les consignes et pour corriger d'éventuelles erreurs.

Grille d'autocorrection	Oui	Non
Respect des consignes d'écriture		
Mon récit est au je.		
J'ai mis l'accent sur l'effet évocateur du lieu sur le narrateur.		
J'ai inclus une réduction à un groupe adjectival et un groupe adverbial complément indirect. (Je les souligne.)		
Choix des idées		
Mes idées sont en lien avec le sujet que j'ai choisi. (Je trace un X à côté des éléments à modifier.)		
Lexique		
Les mots utilisés dans mon texte reflètent bien ma pensée et permettent au lecteur de visualiser ce que j'écris.		
J'insère deux figures de style afin de rendre la lecture plus passionnante. (Je les souligne.)		
Je réussis à créer une atmosphère à l'aide d'un champ lexical évocateur de lieu.		
Structure du texte		
Je divise mon texte en paragraphes.		
Il y a une progression et une continuité dans mes idées.		
J'utilise des organisateurs textuels. (Je les identifie en inscrivant OT au-dessus d'eux.)		
Je fais des liens entre mes phrases à l'aide de marqueurs de relation (car, donc, par conséquent, de plus, etc.).		
J'harmonise mes temps de verbes.		
Respect du code linguistique		
Je souligne tous les noms dans mon texte et m'assure de faire tous les accords régis par ces derniers, c'est-à-dire les accords dans le GN et les accords des verbes.		
J'utilise les manipulations syntaxiques (l'effacement, le remplacement, le déplacement et l'addition) pour m'assurer de bien faire les accords.		
Je porte une attention particulière à l'accord du nom dans le groupe prépositionnel.		
Je mets des astérisques au-dessus des mots dont je doute de l'orthographe ou du sens, et je vérifie leur orthographe et leur sens dans un dictionnaire.		

Mettez en ligne votre production dans divers médias sociaux. Vos amis et vos connaissances pourront ainsi admirer vos talents d'auteur. Et, qui sait ? votre initiative pourrait les encourager à écrire aussi un récit !



